

4 carême 2021 – 1 Chro 36,14-20 ; Ps 136 ; Ep 2,4-10 ; Jn 3,14-16.

En cet extrait du dialogue nocturne situé au début de l'Évangile selon St Jean, Jésus met en évidence l'importance de la foi. C'est par la foi dans le fils de l'homme élevé comme le serpent de bronze au désert que les humains obtiennent la vie éternelle. C'est par la foi au fils unique de Dieu que les humains sauvent le monde.

Selon Jésus la foi apparaît lorsque quelqu'un préfère la lumière aux ténèbres. Il se dissocie ainsi des humains massifiés par leur préférence pour les ténèbres. Pour cela il faut être atteint, touché, par le nom du fils unique de Dieu. Dès lors croire au fils de l'homme, croire au fils de Dieu, c'est découvrir qu'en vérité nous en sommes le frère ou la sœur, unique comme lui. Voilà comment Dieu nous sauve, nous ressuscite, nous crée dans le Christ Jésus pour que nous en réalisions les œuvres bonnes.

Cette naissance est évoquée dans la première lecture et le psaume. De la destruction et de l'exil advient un peuple capable de monter à Jérusalem vers le temple que lui construit Cyrus. Mais encore faut-il que les exilés passent de la nostalgie de Jérusalem au désir de Dieu qui conduit Nicodème vers Jésus. Chacun le fera à sa manière.

Quand avons-nous été touchés par le Christ, tel Nicodème ! Quand avons-nous préféré la lumière aux ténèbres ? Quelles en ont été et quelles en sont les conséquences ?

Olivier Petit.